

fois que M^{me} Galli-Marié est sur l'affiche, la salle est pleine comme aux plus beaux jours.

— L'exposition n'a pas eu lieu cette année et les préoccupations anti-artistiques ont été aussi violentes que possible. L'art cependant n'est pas mort et on en voit chaque jour des manifestations. Les vitrines de Dusserre offrent en ce moment une élégante et douce Madone dont le divin enfant repose sur le tronc d'un palmier. Cette statue, demi-grandeur, révèle du sentiment, du goût, une habileté réelle, enfin une pensée chez son jeune auteur, M. Fabisch fils, que le nom de son père n'écrase pas et qui nous promet à son tour un artiste dans toute la ferme et fière acception du mot.

Une très-belle toile de M. Lortet, une *Vue des Alpes suisses*, a aussi le privilège d'attirer les regards; jamais l'artiste n'a été mieux inspiré.

— La Société littéraire de Lyon a, dans sa séance du 14 de ce mois, admis, à l'unanimité, M. E. Révérend du Mesnil, déjà membre de plusieurs sociétés savantes.

Ce jeune auteur met en ce moment la dernière main à son *Armorial historique de Bresse, Bugey, Dombes, Pays de Gex et Valromey*, dont la publication est fort attendue des lecteurs.

— Avez-vous lu les trois lettres aux Moutons de Panurge? L'auteur n'aurait pas eu besoin de signer.

A l'enveloppe, au cachet, au style, il était impossible de ne pas reconnaître l'écrivain le plus original de notre ville. Comme le lion, M. de Gravillon a un angle dont il marque tous ses produits.

— Après une carrière aussi honorable que longue, M. Milliet-Bottier, de Bourg, quitte le journalisme et l'imprimerie. Le *Journal de l'Ain* passe, ainsi que l'ancienne imprimerie Bottier, entre les mains de M. Comte-Milliet.

— On lit dans le *Journal de Villefranche* :

« M. Valentin-Smith vient d'être nommé maire de la ville de Trévoux. M. Smith est un des meilleurs historiens du département de l'Ain. Ses recherches scientifiques sur l'histoire des Dombes et sur l'archéologie détaillée de ce département sont des plus intéressantes. Il est fâcheux que M. Valentin-Smith ne livre pas à l'impression des travaux historiques qui intéressent beaucoup nos localités par les détails, et prouvent les minutieuses recherches de l'auteur. »

La *Revue* s'est réjouie plus que personne de la nomination d'un de ses collaborateurs les plus anciens et les plus aimés, tout en craignant vivement que les soucis administratifs ne nuisent fortement à ces études qui avaient fait un si brillant renom à l'archéologue bressan. A. V.

